

160 personnes trouvent la mort dans la catastrophe aérienne au Venezuela



Entre 3h30 et 3h45, le Mc Donnell Douglas 80 de la compagnie aérienne West Caribbean (Vol WCA707) qui effectuait le trajet Panama - Martinique, s'est écrasé au pied de la chaîne montagneuse, Sierra de Perijá, près de la ville de Maracaibo au Venezuela alors qu'il se dirigeait vers un aéroport de secours.

Le Commandant de bord du MD-82 a fait état d'un problème avec l'un des réacteurs puis quelques minutes plus tard avec le second soit une heure après le décollage a indiqué M. Chacon ministre vénézuélien de l'intérieur.

A son bord 160 personnes, 152 martiniquais qui rentraient d'un séjour d'une semaine au Panama et 8 membres d'équipage d'origine colombienne. Nous attendions nos "152" à l'aéroport du Lamentin à la Martinique depuis 02h00 du matin pour certains. Dès l'annonce officielle, quatre cellules de crise ont été mises en place, dont la cellule de soutien psychologique pour recevoir les familles.

La Martinique est sous le choc... Jamais nous n'avions connu une pareille catastrophe dans le milieu aérien aux Antilles et en France.

Organisé par l'agence de voyage "Globe Trotters" (à Rivière-Salée), nos 152 avaient souscrit à un voyage organisé au Panama pour un séjour d'une semaine...

Au bout du rêve le cauchemar....

Cette agence de voyage n'a visiblement pas trouvé mieux que de faire appel à la West Caribbean Airways (en difficultés financières) pour ses vols charter qui ont débutés depuis le mois de Juin. Pourtant la Compagnie colombienne a connu un accident mortel en Mars 2005. Un biturbo-hélices LET L-410 qui a eu des problèmes au décollage, s'est écrasé dans les collines près de Providencia en Colombie. Bilan: 8 morts dont deux membres d'équipage et six des douze passagers. Par la suite, les autorités colombiennes avaient sanctionné la compagnie pour des erreurs dans la maintenance de ses appareils. A l'inverse, les autorités françaises ont précisé que le MD-82 avait été contrôlé à deux reprises depuis le printemps par la direction

générale de l'aviation civile (DGAC) et n'avait fait l'objet "d'aucune observation particulière" (AFP). De nombreuses questions se posent tout de même sur le sérieux de la compagnie colombienne. "La West" observait beaucoup de retards et de pannes sur les avions qui leur restait: Plusieurs de leurs avions restaient cloués au sol faute de réparations. Questions sur la gestion des équipages: qualification, total des heures de vol effectuées.